

RÉSEAU NATIONAL JEUNES EN ERRANCE

2011

bulletin n° 4-2011

SOMMAIRE

À propos du travail	Pages 2-3
Articles, revues, livres, rapports... ..	Pages 3-4
SIAO et urgence sociale : le débat de l'été 2011	Pages 4-5
Se former, encore et toujours	Pages 5-6
Les chiens	Pages 6-7
Des nouveaux dans le réseau	Page 7

Ce bulletin est réalisé et diffusé par les CEMÉA avec l'aide financière du Ministère des Affaires Sociales, du Travail et de la Solidarité (Direction Générale de la Cohésion Sociale). Il est adressé aux structures au travail avec des jeunes en errance.

CEMÉA. 24 rue Marc Seguin. 75883 Paris cedex 18

Pages Errance sur le site CEMÉA : www.cemea.asso.fr/spip.php?rubrique375

Contact : francois.chobeaux@cemea.asso.fr

À PROPOS DU TRAVAIL

Le travail à la journée, une réponse pour sortir de l'errance.

Lien Social n°1031, 22 septembre 2011, pp. 18-20.

La Mission Locale de Saint Nazaire (correspondant du réseau Errance) réinvente à sa façon les intérim sociaux de très courte durée. Avec un plus : au bout de quelques demi-journées de travail, la visite sur site d'un référent de la Mission Locale pour causer avec le jeune de ce qui peut être possibles en accompagnements.

Le travail, non merci !

Un livre de Camille Dorival aux éditions *Les petits matins*, collection Alternatives économiques, 2011. 210 pages, 16 €

Camille Dorival va venir parler de cette recherche, le jeudi 24 novembre, aux rencontres nationales Errance à Limoges.

Qui ne souscrirait à cette affirmation libératoire ?

Mais auparavant, affirmons que « le travail, c'est un droit », préalable indispensable pour respecter ceux et celles qui ne demandent qu'une chose : travailler, ou retravailler, victimes d'un chômage ou d'emplois précaires absolument pas choisis.

Ceci dit, on peut revenir sur le statut du travail dans la société contemporaine. Et les personnes citées dans le livre ne s'en privent pas. Le travail comme punition de l'homme par Dieu en expiation du péché originel, le travail aliéné comme moyen fondamental de domination de classe pour les marxistes ; même La Fontaine s'y était mis avec *La cigale et la fourmi*, et *Le laboureur et ses fils*. Et côté vie politique hier Pétain, aujourd'hui la « valeur travail » Sarkozienne ; les Droites savent ce qu'est la vraie morale. Les Gauches aussi, d'ailleurs.

Et dans ce concert de bien-penser voici que se manifestent des « objecteurs de croissance », des chantres de la simplicité volontaire, des militants du revenu d'existence, qui interrogent de front l'idéologie du travail.

Vivre autrement en consommant moins, réduire au minimum le temps de travail nécessaire afin de s'occuper de soi et des autres ; Paul Lafargue et son *Droit à la paresse* rencontrent le *Manifeste des chômeurs heureux*, et *L'insurrection qui vient* de Julien Coupat. Et c'est vrai que si on laïcise le travail, et qu'on prend de la distance avec les lendemains prolétaires qui chanteront rouge peut-être, mais quand et comment, pourquoi alors ne pas réfléchir autrement et transformer les questions morales en simples questions de besoins ? Des alternatives existent, se développent, qui sont à observer de près. Certaines, montrées de façon provocatrice (*Volem rien foutre al país*, de Pierre Carle), d'autres discrètes et modestes.

Il y aurait alors des chômeurs heureux, des allocataires du RSA-socle épanouis, et des intermittents faisant envie ?

C'est là qu'une discussion éthique appuyée sur une morale collective doit s'ouvrir. Vivre volontairement de la solidarité des autres (les allocations chômage et les prestations sociales, c'est de la solidarité assise sur les cotisations sociales et sur l'impôt) mérite interpellation de la part de ceux qui cotisent et contribuent, souvent qualifiés d'aliénés par ceux là qui ont su se libérer de l'idéologie... à leurs frais. Cf. le discours développé dans *L'insurrection qui vient*. Les arguments sont intéressants à analyser : « avec ce que j'ai cotisé avant », « c'est pas ce que je touche qui va les ruiner » dit un des témoins du livre, « chômeur assumé ». Logiques classiques de mise à l'écart de sa propre responsabilité, position individualiste, un cours de rattrapage sur la notion de collectivité, de solidarité et de contrat social ne serait pas inutile pour aller à l'encontre de positionnements de ce type qui font penser plus à des logiques au mieux de pirates, au pire de parasites, qu'à la préparation d'alternatives économiques et sociales valables pour tous.

Mais il ne faut pas que le rejet de ces petits profiteurs parfois révolutionnaires invalide l'ensemble de la réflexion et des actions en invention. Ça et là des vies sont en construction non pas en profiteurs mais en constructeurs, avec des situations de travail choisies, limitées, officielles, permettant selon leurs acteurs des vies plus heureuses. Cela mérite d'y porter attention.

ARTICLES, REVUES, LIVRES, RAPPORTS...

Déménager, une affaire sentimentale. Dilemme d'une équipe en CHRS

Dans *Le sociographe* n°36, septembre 2011, pp. 19-28.

L'utilisateur hébergé peut-il refuser une proposition de logement qui l'éloigne de ses réseaux sociaux ?

La pratique professionnelle sur le terrain de l'utopie

Dans *Lien social* n°1026-1027, 14 juillet 2011, pp. 36-39.

Des travailleurs sociaux toulousains ouvrent un squat pour SDF.

Les niveaux d'usage des drogues en France en 2010

C'est le thème du n°76, juin 2011, de *Tendances*, diffusé par l'OFDT et l'INPES. Sur internet : www.ofdt.fr

Alcool : suite de la baisse significative de la consommation moyenne, et hausse significative des usages à risques.

Tabac : plus de fumeurs quotidiens, moins de « grands » fumeurs.

Produits illicites : stabilisation de l'usage du cannabis. Augmentation significative poppers et cocaïne (expérimentation et usage courant), augmentation significative expérimentation héroïne et champignons.

À lire de près, les différences par tranches d'âges et par sexe sont particulièrement intéressantes.

Sélection documentaire « Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives »

Une sélection de décembre 2009 mise en ligne par le Centre d'information régional Midi-Pyrénées sur les drogues et les dépendances, trouvée au hasard d'une recherche sur internet. www.graphiti-cirddmp.org

Processus d'inscription dans l'économie de la rue : quelles stratégies de prévention ?

Revue V.S.T. n°111, 3^{ème} trim. 2011, pp. 105-114.

C'est le compte-rendu d'une enquête ethnographique faite dans le nord de Paris et en Seine Saint Denis.

Des sous-titres : l'économie de la rue, un moyen de survie, une source de satisfaction, et un leurre. L'argent, valeur ultime. Les attitudes des parents et des professionnels. Le travail en réseau...

Une déclinaison singulière du travail psychosocial : la zone d'apaisement.

Revue V.S.T. n°111, 3^{ème} trim. 2011, pp. 120-124.

La mission Squats de Médecins du Monde présente une action particulière, à la frontière entre social et psychiatrie. Comment le squat peut-il être, à quelles conditions, un lieu d'accueil, de régulation et d'apaisement pour la folie ? Comment cela peut-il se nouer avec la psychiatrie publique ?

SIAO ET URGENGE SOCIALE : LE DÉBAT DE L'ÉTÉ 2011

L'été a été animé. Lancé en fanfare par la démission de Xavier Emmanuelli de la présidence du SAMU Social Paris, le débat sur la mise en place du SIAO et sur la politique du « Logement d'abord » est arrivé sur la place publique.

Y a-t-il réduction radicale des moyens de l'Etat, ou bien transfert de moyens vers d'autres formes d'action liées à la mise en place des SIAO et de Housing first ? La presse professionnelle a creusé la question. Voir la revue des ASH du 26 août (n°2721) qui croise les positions des professionnels et des grandes associations de l'urgence sociale avec le

point de vue ministériel de Benoist Apparu. Voir aussi *Lien Social* du 1^{er} septembre (n°1028). Le réseau Errance a reçu en direct les informations et les appels à mobilisation de la Coordination nationale des professionnels de l'urgence sociale, regroupement informel en train de se donner une forme associative. L'assemblée générale constitutive est prévue à Paris le jeudi 27 octobre. Contact : reelengagementsdf@gmail.com

Tout ceci n'a rien de nouveau ; voir les contenus des précédents bulletins, les échanges aux rencontres nationales Errance 2010 à Lorient...

Voir aussi, pour ceux et celles dont les structures sont adhérentes à la FNARS, le rapport national d'activités 2010 récemment arrivé, dont une partie titre « Refondation de la politique de l'hébergement. Une ambition pour l'insertion, mais pas à n'importe quel prix ! »

Le même document national présente les analyses de la FNARS sur la création des SIAO, les suites du Grenelle de l'insertion, la pauvreté chez les jeunes en interrogeant la politique pour les 18-25 ans, la politique du logement... (des copies peuvent être envoyées à qui n'est pas « Fnarsé »).

Voir aussi, encore plus en amont, le hors série « Enjeux politiques et budgets prévisionnels 2011 » de *Union sociale*, la revue de l'IUNIOPSS (n°240, septembre 2010). Le chapitre 9 « Lutte contre la pauvreté et l'exclusion » parle de la Refondation comme d'une réforme au milieu du gué, et pointe les risques déjà repérables dans les formes de sa mise en œuvre.

SE FORMER, ENCORE ET TOUJOURS

Voici deux formations ouvertes aux travailleurs sociaux et aux professionnels de santé. Certes l'année 2011-2012 est en train de passer. Mais le DIU du Samusocial international est encore « investissable » car il commence en mars 2012, et les inscriptions vont jusque fin-novembre.

Le DU de Paris Descartes est en train de commencer.

Mais... pour les deux, pourquoi ne pas déjà y penser pour 2012-2013 ?

Le diplôme inter-universitaire « Abord des enfants errants, en danger, dans les rues des mégalofoles »

Créé en 2003 par le Samusocial International, en partenariat avec les Universités de Médecine de Pierre et Marie Curie (UPMC - Paris VI) et de Paris Est-Créteil Val de Marne (UPEC - Paris XII), le DIU « Abord des enfants errants, en danger, dans les rues des mégalofoles » propose un enseignement qui développe une approche théorique novatrice, en interaction constante avec les expériences et pratiques de professionnels. Destiné à un public concerné par la problématique de l'exclusion et la protection de l'enfance, cet

enseignement vise à donner des clés de compréhension et transmettre des méthodes d'intervention dans l'abord des enfants vivant en rue.

Les contenus portent à la fois sur la situation française et sur des situations à l'étranger.

Les contenus « Errance » et « Addictions » sont construits par François Chobeaux.

La partie universitaire de cette formation s'étale sur deux fois deux semaines, du 19 au 30 mars 2012 et du 04 au 15 juin 2012. Un stage de 15 jours la complète, à effectuer avant fin-août 2012. Le coût de la formation est globalement de 1000 euros.

Pour plus d'informations : www.samu-social-international.com

Le DU « Santé mentale et précarité : interventions médico-psycho-sociales ».

2 jours par mois d'octobre à juin, un stage articulable avec l'expérience et les fonctions professionnelles.

Des correspondants du réseau Errance y sont passés, apparemment avec intérêt et bonheur.

Pour en savoir plus : www.univ-paris5.fr puis « catalogue des formations ».

LES CHIENS

Des mémoires professionnels

Gilles Pouhaut, infirmier psy dans l'équipe mobile psychiatrie-précarité de Saint Nazaire, vient de faire un mémoire sur les chiens dans le cadre du Diplôme d'Université « Santé mentale et précarité ». *Le chien, un compagnon pour l'insertion ?* liste de façon ordonnée ce qui fait que la possession de un, deux... chiens empêche l'insertion, et ce qui la favorise. Sont abordés la réglementation des divagations, le prix des croquettes, les vétérinaires-comportementalistes... On y trouve aussi une bibliographie des documents existants et un volumineux corpus d'annexes, dont des fiches d'observation de chiens.

Ce mémoire va être en ligne sur les pages Errance.

Le mémoire de fin de formation au DEAS de Claire Hellocco, « *Un lien sans laisse* », porte sur la relation jeune errant-chien et approche sa prise en compte dans la relation d'accompagnement social. Bientôt en ligne...

Les croquettes du cœur 2012

Début 2012, environ 200 magasins spécialisés dans les chiens vont faire fonctionner un système de dons-recueils de produits sur la bonne volonté de leurs clients. Au programme sacs de croquettes, matériel divers, produits d'hygiène animale...

Christophe Blanchard est le référent-expert de cette opération portée par les industriels. Une fois connus les points de vente engagés dans l'opération, nous ferons le lien avec les structures proches du réseau Errance afin que leurs usagers profitent de cette manne « croquettique ».

DES NOUVEAUX DANS LE RÉSEAU

Quatre arrivées depuis l'été :

- La Boutique Solidarité d'Angoulême
- Le CCAS de Granville
- L'Equipe Mobile Psychiatrie-Précarité de Saint Nazaire
- Le Bureau des pratiques addictives de la Direction Générale de la Santé

Bienvenue !